

Attaques de fermes en Afrique du sud, l'agresseur Noir explique : "Nous tuerons votre femme et violerons vos enfants".

écrit par Jules Ferry | 10 juillet 2020



Est-ce l'avenir qui attend les Blancs Européens ?

En Afrique du Sud, les fermiers Blancs se font tuer depuis des années... par des bandits Noirs, avec la connivence du gouvernement.

Les Blancs en Afrique du Sud sont devenus la proie idéale, car on leur reproche la misère économique du pays et l'éternel "colonialisme".

Les Noirs, de leur côté savent prendre directement ce qu'ils estiment « mériter » de toute façon, notamment en

utilisant une violence aveugle.

Difficile en effet de faire plus fort en termes de cruauté.

Un tel “agresseur de ferme” Noir raconte devant la caméra comment les choses se passent, sans fioritures, très calmement, dans une vidéo qui fait partie du **documentaire “Plaasmoorde : The Killing Fields” (2018) de l’activiste britannique Katie Hopkins, récemment bannie de Twitter (Juin 2020).**

“Nous violerons vos enfants, même les plus jeunes.”

Ainsi, le Sud-Africain Noir, qui est ou était apparemment employé d’une ferme, explique à Hopkins comment lui et ses collègues agissent contre le propriétaire Blanc de la ferme. Il décrit également comment une telle “attaque de ferme” se produit et souligne que le point faible de chaque propriétaire de ferme, c’est sa femme et ses enfants :

“Si vous ne faites pas ce que nous vous disons de faire, nous tuerons votre femme, ou nous la violerons devant vous et nous tuerons et violerons même vos enfants. Les petits aussi”.

Visiblement choquée, Katie Hopkins, qui mène l’interview, demande à l’homme Noir de préciser, ce qu’il fait immédiatement :

“Même à l’âge de deux ans, très jeune, très jeune. Pour qu’il (le fermier, ndlr) ressente la douleur et dise : “Oh les gars, laissez-moi vous donner mon argent, partez et je sauverai la vie de mon enfant ! »

Katie Hopkins demande alors pourquoi les agresseurs n’arrêtent pas de violer les enfants ou de tuer des membres de la famille. L’homme Noir :

“Oui, ils veulent lui faire peur. [...] pour qu’il fasse tout ce qu’ils veulent”.

Voici des extraits de l'incroyable interview en Anglais (l'extrait correspond à la minute 13'10 du film complet) :

Interview with a farm attacker. [#SouthAfrica pic.twitter.com/gN9yjSxCWU](https://pic.twitter.com/gN9yjSxCWU)

– Koos de la Rey (@KoosdlRey) [July 6, 2020](#)

Le documentaire en entier (en Anglais) :

- **Quelques commentaires sur You Tube, figurant sous la vidéo.**
- **Je suis Sud-africain et, honnêtement, ce documentaire est absolument fidèle à la réalité. Bravo !**
- *Enfin ! Une vraie journaliste. Merci Katie !*
- **Merci Katie... L'Afrique du Sud est en train de mourir et tu es la seule à dire quelque chose. ☐☐☐☐**
- *C'est pourquoi ils veulent désarmer les Américains, afin de pouvoir le faire en Amérique et au Canada*
- *Je ne comprends pas comment le monde peut rester sans rien faire pendant que ces gens souffrent.*
- **Je prie tous les jours pour sortir de cet enfer. Merci de montrer au monde ce qui se passe vraiment ici.**
- *Je vais faire entrer une famille [fermiers]. Quand ils seront sur pied ici, j'en prendrai une autre. Et une autre. Et une autre. Je ne peux plus laisser cela arriver aux enfants. C'est un mal que je ne peux pas comprendre.*
- *Je suis un Sud-Africain qui a immigré en Europe (légalement). Je vous en remercie.*
- *J'étais un libéral, maintenant je ne supporte pas le libéralisme, c'est fou, délirant et maintenant dangereux.*

- **Le mobile n'est jamais le vol. Ils viennent toujours pour tuer, parfois ils volent pour se donner un alibi. Souvent, ils ne prennent même pas les objets de valeur quand on les leur offre. Ils viennent uniquement pour tuer le fermier.**
- *J'ai mis du temps à me rendre compte de la situation. Je savais que ça allait être vraiment horrible. Bravo Katie pour avoir couvert ça. Bon travail.*
- *"Si vous savez que vous êtes chassés [les Blancs] – pourquoi rester... ?" Peu de citoyens ont le choix – ils n'ont nulle part où aller. Aucun pays européen ou autre n'acceptera de recevoir des Sud-Africains, surtout pas des Blancs.*
- *Ils accepteront cependant des tas de migrants économiques d'Afrique, à qui ils donneront un toit, de la nourriture et de l'argent...*
- *J'aimerais voir des célébrités privilégiées, habilitées et bien pensantes en parler pour changer et défendre ces personnes.*
- *Je suis en larmes. Ce sont ces maudits gens sont de vrais monstres.*
- *Cependant, après avoir vu ce document, je me sens triste et quelque peu honteux d'être un Sud-Africain noir. Je ne tolère pas un tel comportement. Tout le monde en Afrique du Sud est touché par la criminalité. J'envoie toutes mes condoléances à toutes les familles touchées par ce problème.*
- **MA SOEUR ET SES AMIS ONT LITTÉRALEMENT VÉCU CETTE BARBARIE. CE DOCUMENTAIRE EST TOUT À FAIT EXACT. BIEN JOUÉ KATIE HOPKINS. MERCI.**
- *Oh, totalement époustouflant. Il faut que cela soit diffusé dans le monde entier.*
- *Merci à ces personnes qui diffusent les problèmes de la vraie Afrique du Sud.*
- *Ignorés par la gauche dans le monde entier.*
- *Merci Katie, pour avoir dit la vérité*
- *Pourquoi ce documentaire n'a-t-il pas été vu par plus de*

gens ?

ARTICLE DE L'INDEPENDENT, à propos du documentaire (extraits).

Les fermiers d'Afrique du Sud, cibles d'attaques "horribles".

<https://www.independent.co.uk/news/world/africa/south-africa-white-farmers-plaasmoorde-cyril-ramaphosa-anc-economic-freedom-fighters-gabriel-stols-a8262306.html>



Ci-dessus : Kyle Stols a été abattu par quatre assaillants. Pas d'enquête.



Une victime de viol interviewée par Katie Hopkins dans son documentaire (Minute 51'57 du film complet) : pas d'enquête.

Hannetjie Ludik, 56 ans, vit dans une ferme près de la ville de Pretoria. Elle a souhaité renoncer à son droit à l'anonymat pour raconter cette histoire.

Quatre jours avant Noël, elle et son mari se sont réveillés après avoir entendu des bruits dans la nuit.

"Nous avons trouvé trois hommes dans notre maison, armés de fusils, ils sont entrés par la porte arrière avec un pied de biche", dit-elle. "Ils ont commencé à marcher dans notre maison en prenant toute notre nourriture.

“Un homme a pris 2 500 rands (environ 1 500 livres sterling) et m’a embrassé sur la joue pour me remercier. Un autre homme avec une cagoule est revenu, a attaché les mains et les pieds de mon mari, a jeté une couverture sur lui et m’a dit de le suivre – je savais ce qui allait se passer ensuite.”

“A l’extérieur de la maison, il m’a dit qu’il voulait du sexe, il a pris son arme et m’a dit qu’il me tirerait dessus si je refusais. J’ai décidé de vivre pour mes enfants et mes petits-enfants et j’ai dit qu’il devait faire ce qu’il voulait.”

“Ensuite, il m’a violée et j’ai pensé que c’était fini. Puis le suivant est arrivé et m’a violée, et le troisième a fait de même.”

Personne n’a été arrêté pour le vol des biens de Mme Ludik ou son viol. De même, personne n’a été accusé du meurtre de Kyle Stols.

“La police m’a dit qu’elle attendait toujours les résultats de l’expertise médico-légale et cela fait des mois”, a déclaré M. Stols. “Nous n’avons reçu aucune information de la police – pour eux, c’est comme si cela ne s’était jamais produit”.

Au-delà du récit émouvant de ces vies détruites, la situation en Afrique du sud nous invite à méditer sur l’état d’esprit qui y règne.

Dans cette vidéo de l’AFP (2014 mais les choses ont plutôt empiré), à la 22^{ème} seconde :

Le Noir est clair « Nous devons être violents, le gouvernement ne nous écoute pas. »

Ces personnes sont persuadées que tout leur revient de droit, qu'elles sont les éternelles victimes du « système » et qu'il faut s'emparer des choses convoitées par la force.

Les journalistes des médias traditionnels n'interviewent que ceux qui vont dans leur sens, pas les victimes.

Informations :

Site web de présentation du film de Katie Hopkins en Afrique du sud :

<https://killingfieldsmovie.com/>

[Articles RR \(par Jack !\) sur Katie Hopkins \(islam...\)](#)

MAJ :

*Une attaque de ferme a eu lieu le **4 juillet 2020**. Une femme et ses enfants ont été attaqués et aspergés de gaz poivré par un nombre inconnu d'agresseurs. Elle a réussi à s'enfermer avec les enfants dans une pièce et a donné l'alarme. Heureusement, un fermier voisin et la communauté ont réagi rapidement.*

<https://southafricatoday.net/south-africa-news/kwazulu-natal/farm-attack-woman-and-children-safe-after-farmer-responds-swiftly-bishopstowe/>